

Utopie urbaine : création d'espaces publics et dynamiques citoyennes

**Journée d'études organisée par l'ésam Caen/Cherbourg
et Sciences Po Rennes - Campus des transitions à Caen
Mercredi 28 septembre 2022 de 9h30 à 17h
Auditorium de l'ésam – Site de Caen**

Coordination scientifique : Abir Belaïd et Brice Giacalone.

Dans *Déclin et survie des grandes villes américaines*, Jane Jacobs explique qu'« un quartier n'est pas seulement une réunion d'immeubles, c'est un tissu de relations sociales, un milieu où s'épanouissent des sentiments et des sympathies. » Accentuant ces réflexions sur le principe des « villes ouvertes », Richard Senneth a, dans *Bâtir et Habiter*, défendu l'usage d'un savoir ancré, celui de ceux qui vivent dans ces quartiers, afin de saisir l'âme des lieux, soulignant l'importance de regarder et de flâner pour vivre la ville et la comprendre. L'expertise urbanistique devient alors une compétence partagée, le regard citoyen étant pris entre utilisation d'un savoir vécu et activation d'une morale commune à l'échelle d'un quartier, telle une « common decency » locale.

Depuis quelques années, de nombreuses villes pensent, réfléchissent, et agissent sur des espaces en transitions, notamment, mais pas uniquement, dans les espaces urbains ou péri-urbains post-industriels. Dans cet élan, nous interrogeons l'utilisation du regard sensible, et subjectif, comme un outil de plus en plus usité, et adapté, afin de questionner ces lieux et de développer une capacité créative dans les espaces publics ainsi que dans les politiques publiques. Il s'agit alors de créer les espaces communs inclusifs de demain, dans un positionnement à la fois politique, poétique et concret, pouvant faire lien et sens face aux fractures économiques, écologiques, sociales et territoriales. Ces espaces, pris comme environnement au sens large (habitants, bâti, vie du quartier) peuvent être interrogés à l'échelle de leurs contradictions :

- ils vivent et subissent des crises, notamment écologique et sociale, qui interviennent dans un monde global et interconnecté ;
- ils proposent des solutions ancrées dans une réalité proche et située dans des problématiques locales générées parfois par les crises du monde ;
- ils sont parfois produits dans une tentative de démocratie participative plus ou moins ouverte et connectée aux habitants.

Dans ces contradictions et interconnexions, les artistes et designers peuvent permettre, en problématisant leurs rôles dès la genèse des projets, à la fois de créer des dispositifs sur l'ensemble des problématiques locales comme plus lointaines, mais aussi afin de discuter le rôle des habitants et du contexte du lieu pour agir dans l'environnement observé. Enfin, le rôle des artistes et designers peut aussi être celui d'interroger les politiques publiques, leurs concepteurs et les citoyens devenus non plus récepteurs d'une politique mais co-créateurs. Dans le même temps, les chercheurs, urbanistes, architectes peuvent mettre en perspective leur positionnement en connexion avec une pensée créative et locale, intégrant une part de subjectivité et d'approche sensible, en intégrant le regard de ceux qui vivent dans le quartier dans lequel ils agissent ou réfléchissent.

À travers ces réflexions, cette journée d'études, conçue dans une continuité avec celles organisées en 2020 puis en 2021, et en lien avec la formation de grade master « Design & Transitions », tentera de poser trois questions :

- Comment penser l'intervention dans un espace public en transitions à travers un regard subjectif et une pensée créative avec une visée concrète et/ou opérationnelle ? Dans ce cadre, la réflexion doit-elle nécessiter d'aboutir à un projet défini ou doit-elle intégrer la non-pertinence et donc la non réalisation du projet comme sa transformation radicale ? Comment penser alors la relation avec les décideurs publics ?
- Quel rôle pour les artistes, designers, urbanistes, architectes dans la conception d'une ville ouverte et inclusive tentant d'intégrer les ressentis des habitants ? Comment se positionner dans cet échange entre point de vue expert et intégration des regards non-initiés ? Comment intégrer cette réflexion avec la tentation de penser des « solutions » pour les autres ?
- Comment articuler les deux échelles de réponses aux crises dans ces espaces en transitions ? Les réponses doivent-elles être résilientes, ou pensées comme des ruptures systémiques et politiques ? Peut-on mettre en œuvre les transitions à une échelle seulement locale ? Peut-on les réfléchir sans y intégrer les problématiques de fractures territoriales, sociales, écologiques, économiques voire politiques ?

Programme :

9h30

Mot d'accueil par Arnaud Stinès, directeur général de l'ésam Caen/Cherbourg, Abir Belaid, Brice Giacalone, Nicolas Escach

9h40

Brice Giacalone et Abir Belaid

« Utopie urbaine : présentation des enjeux et des recherches »

10h

Tristan Deplus

« Faire plus attention ou moins faire »

10h25

Discussion & questions

10h40

Pause

11h

Nathalie Poisson-Cogez

« Les droits culturels au prisme de l'expérimentation artistique »

11h25

Virginie Gautier

« Vers les terres vagues, du terrain au texte : marcher vers la Zone à défendre de Notre-Dame des Landes, restituer un territoire sensible »

11h50

Discussion & questions

12h05

Pause déjeuner

14h30

Arnaud Fontaine

« Le triangle art' moureux, test in the city »

14h55

Emna Kamoun et Jonathan Denuit

« Le design agent de liaison : retour sur une formation en design des politiques publiques au sein des collectivités territoriales »

15h20

Discussion & questions

15h35

Pause

15h50

Makan Fofana

« La banlieue du TURFU »

16h05

Discussions & questions

16h20

Conclusion

Intervenants :

Abir Belaïd est professeure d'histoire et théorie du design / méthodologie de projet et chercheuse en design- à l'Université Paris-Nanterre.

Brice Giacalone est chercheur en sociologie, membre du laboratoire CRESPPA-GTM (Genre, Travail, Mobilité) - UMR 7217 à l'Université de Paris 8 et membre associé du CERREV (EA 39 18) à l'Université de Caen Normandie.

Tristan Deplus joue sur plusieurs terrains et jongle avec de multiples casquettes. Tantôt photographe, documentaliste, bricoleur ou éditeur, tantôt pédagogue de rue ou encore skateur, il arpente et interroge les espaces urbains, leurs histoires comme leurs interstices et leurs limites.
base.ddab.org/tristan-deplus

Nathalie Poisson-Cogez est Professeure de culture générale (PEA) et coordinatrice recherche et professionnalisation à l'EsàlDunkerque-Tourcoing, Chercheuse associée à la chambre d'eau (Le Favril), Membre de l'AICA - France (Association Internationale des Critiques d'Art). Docteure en Histoire de l'art contemporain, Nathalie Poisson-Cogez mène depuis plusieurs années des recherches sur la présence artistique en territoires au sein d'équipes pluridisciplinaires. Elle étudie la façon dont les artistes s'emparent de diverses composantes matérielles et des contextes de production artistique. Elle s'intéresse plus particulièrement au processus de création et aux dispositifs participatifs dans les contextes de résidences qui se situent à la croisée du champ artistique, du champ socio-culturel et du champ politique. Plus récemment, elle développe des projets

de recherche-action en lien avec la question des droits culturels au travers de l'expérimentation artistique.

Virginie Gautier s'attache aux lieux pour parler des corps, trace et emmêle des lignes, se nourrit du paysage. Elle étudie en école d'art puis développe une pratique artistique autour des questions d'espace, de perception et de déplacement qu'elle poursuit aujourd'hui par l'écriture et le dessin. Elle est publiée aux éditions du Chemin de Fer, éditions Nous, Joca Seria, et Publie.net. Elle a codirigé chez ce dernier éditeur la collection poésie, *L'esquif*. Après avoir enseigné les arts visuels, elle est engagée dans la recherche-crédation en littérature. Docteure en "Pratique et théorie de la création littéraire", elle est chargée de cours et d'ateliers à l'Université de Cergy-Pontoise et dans divers lieux d'enseignement et de formation.

<http://virinie Gautier.com>

Arnaud Fontaine est Docteur en Science Politique et membre de l'Institut du Droit et de la Science Politique de Rennes 1 au sein duquel ses travaux portent notamment sur les Politiques culturelles. Il a par ailleurs animé un « atelier de créativité territoriale » au sein du campus de de Caen de Sciences Po Rennes durant trois années.

Emna Kamoun est enseignante chercheuse à Strate école de design, où elle collabore avec une équipe pluridisciplinaire de chercheur.e.s. en design et sciences humaines et sociales. Designer de formation, elle a toujours eu un intérêt pour la narration produite par et à propos du design. Sa recherche doctorale, mobilisant les sciences de l'information et de la communication et la sémiotique, s'est focalisée sur la construction de la signification du design dans un contexte événementiel d'exposition. Aujourd'hui, elle s'intéresse aux pratiques et discours du design à l'échelle urbaine et à ses apports et effets sur la société.

Jonathan Denuit a commencé ses premières études en paysagisme à Dax puis en architecture d'intérieur à Bordeaux puis en Design « produit » à Strate, en habitant à Chaville. Son diplôme porte sur la démocratie urbaine en s'investissant dans sa ville, Chaville, tant dans le milieu associatif que politique. Dans sa phase d'immersion de terrain, il a rejoint une campagne municipale, dans une liste citoyenne de gauche progressiste et écologiste. Aujourd'hui il est élu conseiller municipal à Chaville. Il est aujourd'hui responsable du pôle Design Politique Publique à Strate et délégué général de la récente association Design Actions Publiques : une formation de design social en partenariat avec les collectivités territoriales. Jonathan enseigne la méthode de design aux étudiants de Strate et aux étudiants de la formation du DAP.

Makan Fofana est écrivain et artiste en résidence à la Gaîté Lyrique. Il se présente comme le Ministre de la magie en charge de la Banlieue du TURFU dont le métier consiste à semer des nouvelles utopies. Il est le fondateur de L'HYPERCUBE, le laboratoire qui explore le TURFU par le design, la fiction et les Imaginaires. Il conçoit des ateliers de co-crédations et des expériences fictionnelles participatives. Son premier ouvrage est paru en février 2021 chez TANA éditions sur le thème du futur des banlieues. Makan Fofana est en cours de rédaction d'un projet de thèse sur le worldbuilding (le design de mondes). Pour cette contribution, il se propose de présenter le projet de société de la banlieue du turfu, sa mise en pratique collaborative ainsi que différents projets artistiques réalisés ces deux dernières années.